

L'IMPORTANT RÔLE DES PAROISSES DANS L'ACTION SOCIALE À PORTO

le 8 juillet 2007

M.me Matilde Alves,
Conseillère de l'Habitation et Action Sociale
de la Municipalité de Porto

Monsieur José Pereira,
Messieurs les membres du Secrétariat du Colloque Européen de Paroisses,
Messieurs les Conférenciers,
Mesdames et Messieurs

M. le Maire de Porto, M. Rui Rio, me demande de remercier pour lui l'invitation qui lui a été adressée à appartenir au Comité de la Présidence de ce Colloque. De graves raisons l'empêchent de venir. Il me demande encore de vous présenter ses salutations personnelles et en tant que Maire de Porto, et aussi ses vœux de grand succès pour cette initiative qui, se déroulant dans notre ville, nous honore beaucoup.

C'est à moi donc le privilège de partager avec vous ce moment, en tant que Conseillère de l'Habitation et Action Sociale et c'est avec grand plaisir que je le fais.

M. le Maire a choisi comme priorité politique pour son mandat précédent la cohésion sociale. Bien sûr qu'il n'est pas possible de parvenir à une telle priorité en quatre ans, en 8 ans, ou même en 10. Je dirai même qu'il s'agit d'un sujet pour toujours. C'est pourquoi il a maintenu sa priorité politique dans son deuxième mandat. Parler de cohésion sociale est toujours incontestable, convenable et politiquement correct. Mais généralement les paroles sont plus nombreuses que les actions.

Concevoir un projet politique dont le centre soit cette problématique entraîne que tous les projets, dès l'urbanisme, dans le cas de Porto la rénovation urbaine, l'habitation, l'environnement, jusqu'à l'éducation, tous les projets de la ville s'orientent vers ce but – la cohésion sociale.

S'il est vrai que l'argent n'est pas tout, sans une certaine somme d'argent le problème s'agrandit.

Le plus grand investissement de la Municipalité de Porto, depuis 2002, s'est adressé effectivement à l'habitation sociale, aux domaines sociaux, surtout l'action sociale et l'éducation.

On ne pourrait pas bâtir ou renover une ville dont 20% de la population vit dans des maisons dégradées et où les enfants commençaient leurs parcours dans des circonstances identiques. Pour celles-ci, il fallait leur transformer les écoles, pour qu'elles les aiment. Tout d'abord du point de vue physique, pour les amener ensuite à aimer l'école et ce qu'elles y apprennent.

Pour ces gens, les 20% des habitants de Porto, il fallait aussi rénover leurs maisons, les espaces extérieurs et, donc, les faire sentir qu'ils ne vivent pas dans des ghettos mais dans une ville qui est à tous et pour tous.

Le combat à la toxicomanie a été aussi entrepris comme une priorité par cette équipe municipale. Beaucoup de ces toxicomanes habitent des quartiers sociaux. Une grande partie de ces gens a toujours vécu et vit toujours en marge de la société.

Agir dans ce domaine signifie savoir que la distance entre la marginalité et la criminalité est très courte. Cela justifie notre travail.

Nous sommes conscients que la tâche dans laquelle nous nous sommes engagés pour la cohésion sociale n'est pas toujours visible mais nous sommes sûrs de ce chemin et nous ne le laisserons pas.

Former des citoyens et des personnes est une tâche lente, qui dure des générations et qui ne rapporte guère de voix parce qu'on n'en voit pas les résultats.

Mais c'est, cependant, notre attitude. Nous y croyons et nous travaillons pour l'atteindre. C'est pourquoi je viens rendre hommage aux paroisses de notre ville qui depuis... depuis toujours mettent en train et aident à la formation des Hommes, presque toujours en silence, sans bruit. Mais elles soutiennent certaines valeurs qu'aujourd'hui, enfin, nous défendons tous.

Avant de terminer, à tous les étrangers qui sont dans cette salle, soyez les bienvenus à notre magnifique ville.

Merci beaucoup.